

# QUELLE PLACE POUR LES ANGLOPHONES DANS LE GRAND RÉCIT COLLECTIF DES QUÉBÉCOIS ?

Paul Zanazanian, Ph.D., chercheur postdoctoral  
Chaire de recherche du Canada en histoire contemporaine du Québec, CELAT, Université Laval  
Chargé de cours, Département d'éducation, Université Concordia

Lorraine O'Donnell, Ph.D., Coordonnatrice-chercheuse  
Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise  
Université Concordia et l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

## JOURNÉE D'ÉTUDE

Université Concordia, l'édifice Hall, 1455 De Maisonneuve Ouest, Salle H-767  
Le 11 février 2011

---

### ARGUMENTAIRE

Au milieu des années 1990, le Groupe de travail sur l'enseignement de l'histoire recommandait que l'on accorde aux Anglophones du Québec la place qu'ils méritaient dans l'histoire du Québec. La proposition du GTEH visait trois buts : sortir du paradigme dichotomique pour penser la relation entre Francophones et Anglophones du Québec; reconnaître les Anglophones comme cobâtisseurs de la société québécoise; poser les conditions historiques propres à favoriser le vivre-ensemble au sein de la société québécoise.

Quinze ans plus tard, où en sommes-nous? Certains indices laissent croire que le chemin qui mène à la révolution historique espérée est plein d'embûches. En dépit des bonnes intentions, il semble en effet difficile d'intégrer le « facteur anglais » dans l'équation québécoise. D'une part, la résistance est farouche contre toute tentative de modifier la trame du grand récit collectif québécois. D'autre part, la recherche historique arrive mal à contrer les effets persistants de la mémoire collective sur la conscience historique des Québécois. Troisièmement, dans les classes d'histoire, le défi de considérer la présence anglaise autrement que sous l'angle négatif se révèle un challenge majeur pour les enseignants. *Last but not least*, Francophones et Anglophones, malgré leur inclination mutuelle pour repenser la nature de leur rapport historique, semblent buter sur la durabilité de leurs visions réciproques, les premiers percevant les seconds comme faisant plus ou moins partie du Nous, les seconds ayant toujours du mal à s'identifier à ce Nous qui leur semble tout à la fois proche, voire même, et distant, c'est-à-dire distinct.

Peut-on, dans le contexte du Québec d'aujourd'hui, remédier au « problème » du fait anglais dans l'histoire collective et rencontrer les attentes du Comité Lacoursière ? Dit autrement : est-il possible, à l'heure actuelle au Québec, de bâtir une narration de l'expérience québécoise qui soit suffisamment subtile et complexe – juste serait le mot précis – pour insérer la variable anglophone dans le grand récit québécois, mais sans nier le poids des faits tout en faisant en sorte que la collectivité puisse passer à l'avenir ?

### L'objectif de cette journée d'études est double :

- Faire état des difficultés, problèmes, accroches et complications posés par l'inclusion des Anglophones dans l'histoire du Québec.
- Envisager un récit d'histoire qui, pour ce qui est de la place des Anglophones dans l'expérience québécoise, respecte la contrainte de rigueur factuelle et rencontre le souci de pertinence politique?

## PROGRAMME

Les conférenciers, commentateurs ou membres de l'auditoire pourront s'exprimer en français ou en anglais.

**L'entrée est gratuite. RSVP : [11fevfeb2011@gmail.com](mailto:11fevfeb2011@gmail.com)**

8h15 Accueil (café et muffins)

8h50 Mot de bienvenue

### I. ÉTAT DES LIEUX

9h00 **Donald Fyson**, Université Laval : Le traitement des Anglophones dans l'historiographie québécoise.

9h30 Discussion : **Rod MacLeod**, Réseau du patrimoine anglophone du Québec

10h00 **Roxane de la Sablonnière**, Université de Montréal : La place des Anglophones dans la mémoire collective du Québec

- Professeure de la Sablonnière présentera la communication suivante, co-écrite avec Evelyne Bougie, Esther Osborne, et Donald M. Taylor : « The cultural narratives of Francophone and Anglophone Quebecers: Using a historical perspective to explore the relationships among collective relative deprivation, in-group entitativity, and collective esteem ».

10h30 Discussion : **Louis-Georges Harvey**, Université Bishop's

11h00 Repos

11h15 **Paul Zanazanian**, Université Laval/Université Concordia : La place des Anglophones dans les salles de classe d'histoire au Québec

11h45 Discussion : **Matthew Russell**, D'Arcy McGee High School, Gatineau

12h15 Dîner (offert par les organisateurs)

### II. EXPLORATIONS HISTORIQUES

Les trois conférenciers interviendront sur la même question : Si vous aviez à produire une synthèse d'histoire du Québec, comment aborderiez-vous la présence, la place et le fait anglais dans cette histoire ?

13h30 **Ronald Rudin**, Université Concordia

14h00 **Peter Gossage**, Université Concordia

14h30 **Lorraine O'Donnell**, Université Concordia/ICRML (Moncton)

15h00 Repos

15h15 Discussion : **Christian Laville**, Université Laval

16h45 Conclusion générale

17h00 Clôture de la journée